

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 74 (1986)

Heft: [3]

Artikel: Edito : pourquoi Femmes suisses dit oui à l'ONU

Autor: Lampen, Silvia

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-277863>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ENTRE NOUS SOIT DIT 4

Le sottisier

SUISSE 5

Votation fédérale sur l'adhésion de la Suisse à l'ONU

16 mars :

la Suisse et son miroir

La Fondation Gosteli à Worblaufen/BE

La mémoire des femmes suisses

DOSSIER 10

Les femmes et la consommation médicale
Pourquoi sommes-nous si chères ?

MONDE 16

8 mars, journée internationale des femmes

1986 : la paix

Cassandra, ou l'autre face de l'Illiade

La guerre de Troie n'est pas finie

D'UN CANTON À L'AUTRE 18

CULTUR...ELLES 21

COURRIER 22

SUBJECTIVES 23

LIBRE A ELLES 24

Monique Paccolat :
vers quelle école ?

En couverture : la nymphe Salmacis, sculpture en marbre, François-Joseph Bosio, Paris - Musée du Louvre.

POURQUOI FEMMES SUISSES DIT OUI A L'ONU



L'indéniable contribution des Nations-Unies à l'amélioration de la condition féminine de par le monde ne suffirait pas, à elle seule, à nous faire voter oui le 16 mars. En tant que citoyennes responsables, il nous incombe d'élargir notre angle de vision et de nous interroger sur la signification fondamentale de cette votation pour l'avenir du pays. Mais c'est justement dans cette perspective plus large et plus globale que le fait d'être femmes et féministes pèsera lourd dans notre choix.

Qu'y a-t-il en effet de plus fondamental, dans un choix politique, que la vision du monde qu'il véhicule ? Considérons le pour et le contre avant d'aller voter ; circonscrivons soigneusement l'importance des progrès que l'ONU nous promet en matière d'émancipation et d'égalité des droits, et intéressons-nous aux grandes questions de la neutralité, de l'image internationale de la Suisse ou de nos intérêts économiques. Mais n'oublions pas de nous demander à quelle famille de pensée appartiennent les principaux promoteurs du oui et du non, et quel modèle de société se trouvera promu et renforcé par la victoire des uns ou des autres.

A quelle famille de pensée appartiennent les Christoph Blocher (ZH), les Guy Genoud (VS) et autres Pierre Rime (FR), preux chevaliers du non pour la votation du 16 mars ? Quel modèle de société défendent, dans le canton de Vaud, les milieux proches de la Ligue Vaudoise, éditrice de « La Suisse et l'ONU », petite somme des arguments contre l'adhésion ? Il vous semble avoir déjà entendu ces noms-là quelque part ? Normal : ces messieurs et ces quelques dames sont montés aux barricades, il n'y a pas si longtemps, pour combattre avec acharnement le nouveau droit matrimonial. Vérifiez la composition des comités d'opposition pour l'un et l'autre objet : la comparaison est instructive.

N'extrapolons pas, me direz-vous. Il se trouve aujourd'hui dans le camp du non d'innombrables citoyennes et citoyens dont les motivations n'ont rien à voir avec un conservatisme de mauvais aloi, et qui ne font que se préoccuper honnêtement de la dignité de la Suisse et des incontestables faiblesses de l'organisation où l'on nous invite à entrer. Il y a parmi elles et parmi eux des féministes sincères et même engagé(e)s. Mais à celles-là, mais à ceux-là nous disons : attention ! Pour vos compagnons de route dans cette campagne, le combat contre l'adhésion n'est qu'un volet du plus vaste combat pour une Suisse patriarcale et corporatiste, aussi profondément inégalitaire à l'intérieur, sur le plan des relations sociales et familiales, qu'à l'extérieur, dans sa conception des rapports entre les peuples. En votant non, vous apportez de l'eau au moulin de ces gens-là. Est-ce cela que vous voulez ?

L'ambassadeur Blankart compare, dans un article paru dans le bulletin de la communauté de travail Suisse - ONU, l'attitude des opposants à l'adhésion à celle des opposants de l'époque au suffrage féminin. Pure, intangible et maternelle, la Suisse doit éviter, selon eux, comme la femme, de se compromettre dans le vacarme et la saleté des affaires publiques (soit, du concert des nations). La femme serait en somme le Sonderfall de l'humanité comme la Suisse prétend à être le Sonderfall du monde.

Or, qu'y a-t-il à la base des privilèges et, symétriquement, des discriminations attachés au statut particulier de l'une et de l'autre ? Le postulat d'une inégalité naturelle.

Il y a cent raisons de voter oui le 16 mars, mais celle-ci est à nos yeux une des plus importantes : tenter de promouvoir l'idéal de la solidarité entre les peuples, comme nous l'avons fait en 1985 à propos du couple.

Silvia Lempen